

# Chroniques Concordiennes

# Retour sur l'arrivée

Cyprien Pouzenc partage chaque mois avec les lecteurs d'Astronomie Magazine son quotidien à la station Concordia...



L'avion DC3 posé sur la banquise de la station côtière italienne Mario Zucchelli, où Cyprien a passé trois jours avant de rejoindre Concordia avec ce même avion.

Cyprien Pouzenc / IPEV / PNRA



Partie de foot polaire le lendemain de Noël : le Soleil, quasiment au plus haut de l'année, éclaire un paysage radieux et une partie animée !



Lorsque l'on atterrit à la Station Concordia, tout paraît magique, à commencer par le mythique avion DC3 qui nous amène. Le désert glacé, le froid, le bleu intense du ciel, sans oublier le chaleureux accueil qui nous est réservé, tout est si extraordinaire ! En voyant de ses propres yeux les deux magnifiques tours qui font l'emblème de la station, on réalise la vertigineuse chance que l'on a d'être là, perdu au bout du monde, sur un continent que bien peu de personnes ont touché, dans une station si jeune et déjà si célèbre. En été, le froid n'est pas véritablement un problème. Au début, on s'habille bigrement bien. Ensuite, on s'habitue. Aujourd'hui, la météo a été clémente : -26 °C au plus chaud. En plus de mes jean, tee-shirt et pull, je ne suis sorti qu'accompagné de mes bottes, gants et bonnet. Ma combinaison polaire ? Restée au chaud. Cela fait maintenant deux mois que j'ai quitté la Provence, deux mois que je n'ai pas vu la nuit, deux mois que le Soleil tourne inlassablement au-dessus de nos têtes. On a beau le

Cyprien Pouzenc / IPEV / PNRA

savoir, pouvoir expliquer le phénomène à quiconque, cela stupéfie.

Deux mois de jour, deux mois de repos pour les astronomes ? Pas si facile ! Ici, c'est 24 heures sur 24 d'astronomie diurne. Le Soleil semble la cible la plus logique. Il est en effet scruté en permanence par l'un des instruments, chargé de mesurer l'aspect coronal du ciel (à l'extrême proximité de notre étoile). Mais ce n'est pas tout. D'autres télescopes, en permanence rivés sur Canopus, mesurent la turbulence atmosphérique.

La préparation des autres missions en vue de l'hiver arrivant nous prend également beaucoup de temps. Remise en condition du matériel, tests des montures, des caméras, de la régulation thermique, des logiciels de traitement, mises en station... sans oublier les tâches quotidiennes d'entretien de la station et les différentes formations à l'isolement (formations médicales, lutte incendie, etc.).

N'ayant visité aucun autre haut-lieu de

**“ Deux mois que je n'ai pas vu la nuit, deux mois que le Soleil tourne inlassablement au-dessus de nos têtes ”**

l'astronomie professionnelle, je ne peux comparer. Mais quel ciel ! Une transparence ahurissante, une turbulence parfois inexistante. De telles conditions atmosphériques laisseraient coi le plus averti des amateurs.

Le premier coucher de Soleil est prévu pour la première partie de février. Quelques minutes de crépuscule, tout au plus. Ensuite, peu à peu, l'alternance, puis la nuit totale...

Ici, recevoir *Astronomie Magazine* m'est malheureusement impossible. De toutes façons, je doute que les éphémérides mensuelles puissent concerner mon horizon astronomique, bien trop austral ! Hé bien ! Qu'à cela ne tienne, je me chargerai de vous tenir au courant. ■

Cyp

*Vendredi 23 janvier 2009*

*à 21h 47min heure locale*

*Latitude 75° 06' S - Longitude 123° 21' E*

*Température extérieure : -36 °C*

*Wind chill (température ressentie) : -47 °C*

Le blog de Cyprien Pouzenc : [cyprien.pouzenc.free.fr/concordia](http://cyprien.pouzenc.free.fr/concordia)

Site de l'IPEV : [institut-polaire.fr](http://institut-polaire.fr)

Site du PNRA : [www.pnra.it](http://www.pnra.it)

Voir aussi l'article dans *Astronomie Magazine* n° 109

En transit à la station côtière italienne Mario Zucchelli. C'est l'occasion de voir la faune locale, ici un phoque de Wedell.



Cyprien Pouzenc/IPEV/PNRA

Les manchots Adélie prennent volontiers la pose devant l'objectif du photographe ! Il faut en profiter car une fois au cœur du continent, la faune ne sera plus qu'un souvenir... Si ce n'est les hommes, bien sûr !



Cyprien Pouzenc/IPEV/PNRA

## Sous le ciel de Concordia

Depuis fin octobre, le Soleil ne se couche plus à Concordia ! Une quinzaine de jours après l'arrivée de Cyprien Pouzenc, au moment du solstice d'été austral (21 décembre), notre étoile passait au plus bas à minuit à une huitaine de degrés au-dessus de l'horizon Sud. A midi, en franchissant le méridien Nord, le Soleil s'élevait à 40°. Une hauteur comparable à celle que l'on observe dans l'Hexagone à la mi-mars.

C'est aux environs du 10 février que le Soleil glissera tout juste sous l'horizon Sud, interdisant encore l'observation nocturne. Il faudra attendre fin février pour que durant quelques heures, le ciel s'obscurcisse suffisamment pour distinguer les astres brillants. Le Soleil passera alors 7° sous l'horizon.

Si Jupiter promet d'être mieux visible que dans le ciel de la France métropolitaine, Saturne ne s'élèvera guère à plus de 9° lors de son passage au méridien.

Début mars, lorsque le ciel sera le plus sombre (vers 16h TU), les astronomes de Concordia verront le baudrier d'Orion se coucher sur l'horizon Ouest ainsi que Jupiter et Saturne, respectivement à 4,5° et 8,5°. Proche du zénith brillera  $\alpha$  Cen (alpha Centaure), système composé de trois étoiles dont la célèbre Proxima du Centaure (magnitude 11), la plus proche étoile du Soleil, distante de 4,2 années-lumière. ■ AS

Vue partielle de la plateforme Concordiastro, avec les deux imposants bâtiments d'hivernage à l'arrière-plan.



Cyprien Pouzenc/IPEV/PNRA